

<https://divergences.be/spip.php?article4520>



La mise au pas de l'armée américaine, sa transformation
au service de la contre-révolution.

La religion et l'armée

- Aujourd'hui - 2026 - Avril 2026 - USA -

Date de mise en ligne : vendredi 27 mars 2026

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [Barnraisingmedia](#) Cinq bouleversements majeurs ont eu lieu pour l'armée américaine en 2025

22 janvier 2026 « Je regarde le calendrier, je vois que nous sommes le 30 décembre 2025, mais on dirait le 30 décembre 1933, en Allemagne.

»

C'est ainsi que Mikey Weinstein â€” fondateur et président de la Military Religious Freedom Foundation (MRFF) â€” s'est senti en repensant à l'année écoulée. Comme je l'ai écrit dans Barn Raiser en juin dernier, Weinstein lutte depuis plus de 20 ans pour protéger la liberté religieuse dans l'armée. Il était parfaitement préparé pour ce combat. Il est diplômé de l'Académie de l'Armée de l'air, issu d'une famille militaire de plusieurs générations, qui a servi comme avocat à la Maison-Blanche sous l'administration Reagan et pendant sept ans comme avocat militaire au sein du Judge Advocate General (JAG) Corps.

Cette première année de l'administration Trump a vu une triple augmentation du nombre de clients qui sollicitent l'aide du MRFF, explique Weinstein, avec la plus forte hausse parmi les militaires de rang supérieur.

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH151/barn1-1f3a6.png>]

Le président Donald Trump, accompagné, de gauche à droite, de Jared Kushner, de l'envoyé spécial pour le Moyen-Orient Steve Witkoff, de la chef de cabinet de la Maison-Blanche Susie Wiles, du secrétaire d'État Marco Rubio, du secrétaire à la Défense Pete Hegseth, du président de l'État-major interarmées de l'Armée de l'air le général Dan Caine et du chef adjoint de cabinet de la Maison-Blanche Stephen Miller, lors d'une réunion avec le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy, au club Mar-a-Lago de Trump, le 28 décembre 2025, à Palm Beach, en Floride. Le général Caine est un capital-risqueur nommé par Trump pour être le premier président des chefs d'état-major interarmées qui n'a jamais servi au grade de général ou d'amiral quatre étoiles.

Ce déclin de la liberté religieuse et l'augmentation consécutive des appels à l'aide s'expliquent en partie par deux développements historiques.

Tout d'abord, l'armée d'aujourd'hui est diversifiée. En 1948, le président Truman a signé un décret abolissant la discrimination « fondée sur la race, la couleur, la religion ou l'origine nationale », permettant ainsi l'intégration raciale dans l'armée. La même année, Truman a signé la loi sur l'intégration des femmes dans les forces armées, qui autorisait les femmes à servir dans l'armée. En 1993, le président Clinton a signé la politique « Don't Ask, Don't Tell » (ne demandez pas, ne dites rien), qui interdisait aux citoyens ouvertement gays ou lesbiennes de servir dans l'armée, mais interdisait formellement le harcèlement des militaires « cachés ». Cette politique a été abrogée par le Congrès et le président Obama en 2011 afin de permettre l'intégration des militaires LGBTQ.

Notre armée est aujourd'hui plus diversifiée que jamais, et c'est une grande source de force, selon M. Weinstein. C'est ce que Donald Trump et son secrétaire à la Défense, Pete Hegseth, ignorent lorsqu'ils « affirment clairement que notre armée doit être hétérosexuelle, blanche, chrétienne et masculine », dit-il. « Si nous ne corrigeons pas cela lors des élections de mi-mandat, en supposant qu'elles aient lieu, si nous ne corrigeons pas cela en 2028, cela aura

un impact destructeur sur toute une génération. »

Deuxièmement, après la suppression de la conscription à la fin de la guerre du Vietnam, explique M. Weinstein, « il y a eu un énorme changement démographique, principalement vers les États républicains et en particulier les zones rurales », pour le recrutement militaire, ce qui a entraîné une augmentation du christianisme évangélique dans l'armée. Dans le même temps, des organisations para-ecclésiastiques chrétiennes nationalistes à caractère idéologique, telles que *Focus on the Family* et *Campus Crusade for Christ*, orientaient l'évangélisation américaine vers une direction plus militante et suprémaciste blanche, cherchant spécifiquement à détourner le processus de formation militaire à leurs fins sectaires étroites, comme l'a documenté le MRFF dans une vidéo de 2019 intitulée « *Gov't Paid Missionaries in the US Military* » (Les missionnaires rémunérés par le gouvernement dans l'armée américaine).

Néanmoins, l'Amérique rurale est restée plus diversifiée que ses stéréotypes, et d'autres facteurs ont également favorisé l'enrôlement dans les zones rurales. La belle-fille de Weinstein, Amanda Weinstein, est économiste rurale et directrice de recherche au Center on Rural Innovation. Si davantage de recrues proviennent des zones rurales, elle précise toutefois : « Il s'agit en fait souvent des mêmes zones rurales. Certaines villes ont une culture du service militaire plus développée que d'autres. » Mais elle ajoute :

"La plupart des anciens combattants ne retournent pas dans leur ville natale. Ils ne trouvent tout simplement pas d'emplois correspondant à leurs compétences. Les anciens combattants sont en fait plus mobiles que les non-anciens combattants. Ils ont tendance à choisir des endroits où la population d'anciens combattants est plus importante."

Barn Raiser s'est entretenu avec l'un des adhérents du MRFF, un sergent des ressources humaines dans une unité d'infanterie légère de la campagne de l'Illinois, qui a demandé à rester anonyme. Il déclare :

"J'ai grandi dans une ville rurale du sud de l'Illinois. C'est une région très conservatrice, profondément républicaine, où le nationalisme chrétien a un impact énorme sur la politique locale et où aucun candidat démocrate libéral ou progressiste n'aura jamais la moindre chance de gagner. Le comté dont je suis originaire a le taux de maltraitance infantile le plus élevé de l'État".

Le sergent explique pourquoi il s'est engagé dans l'armée : « Je voulais sortir d'un environnement négatif marqué par une grande pauvreté, commencer une longue carrière, servir mon pays. Je voulais rencontrer de nouvelles personnes, découvrir d'autres cultures et voyager à travers le monde. »

Après s'être enrôlé pendant le premier mandat de Trump, il déclare : "Les choses ont empiré depuis que [Trump] est revenu, et je craignais des représailles parce que je ne suis pas le type de chrétien que les nationalistes chrétiens veulent, et c'est pourquoi j'ai contacté Mikey Weinstein et le MRFF. Le moral est bas, la confiance dans les dirigeants est faible et depuis que lui et Hegseth sont arrivés au pouvoir, le nationalisme chrétien dans l'armée est devenu incontrôlable".

C'est dans ce contexte que Weinstein souligne cinq événements marquants de 2025 qui mettent en lumière ce qui se passe et ce qui nous attend probablement.

– 1. **Hegseth a licencié les meilleurs avocats de l'armée** Le 24 février 2025, quelques semaines après avoir prêté serment en tant que secrétaire à la Défense, Hegseth a annoncé qu'il remplaçait les meilleurs juges-avocats généraux (JAG).

« La marine en a un, l'armée en a un, l'armée de l'air en a un » ils ont tous été licenciés », explique Weinstein. « Et lorsque vous licenciez les meilleurs juristes en uniforme, cela envoie un message incroyablement fort... Ils ont été

sommairement renvoyés, ce qui signifie clairement que l'État de droit ne sera plus respecté. » Le raisonnement de Hegseth était qu'ils n'étaient pas « bien placés » pour formuler des recommandations lorsque des ordres sont donnés. (Le 7 mars 2025.

Hegseth a nommé son avocat personnel, Timothy Parlatore, au poste de JAG de la marine. Parlatore a représenté Hegseth dans son affaire d'agression sexuelle en 2017, dans laquelle les charges ont été abandonnées après que Hegseth ait versé 50 000 dollars à la femme qui l'avait accusé.)

Hegseth a licencié les hauts responsables du JAG le jour même où Trump a limogé le général Charles Q. Brown Jr. de son poste de président du Comité des chefs d'état-major, le premier Noir à diriger une branche de l'armée en tant que chef de l'armée de l'air. Son licenciement, ainsi que celui d'autres officiers supérieurs, a attiré davantage l'attention du public, car les chefs d'état-major interarmées sont les figures publiques des services militaires, tandis que les hauts responsables du JAG jouent un rôle clairement interne, garantissant l'intégrité du système de justice militaire.

Au moment du licenciement, le brigadier général (à la retraite) Marty France, membre du conseil d'administration du MRFF, a lancé cette mise en garde : " Le licenciement de ces généraux par Trump est un message adressé à notre nation et à l'ensemble de l'armée : la loyauté envers lui est bien plus importante que la loyauté envers notre pays. Il ne licencie pas ces personnes parce qu'elles ne sont pas qualifiées... Il veut simplement une armée qui obéira à ses ordres, que cela soit dans l'intérêt des États-Unis ou non. ... Je pense également que le recrutement et la rétention vont chuter, car tous ceux qui ne sont pas blancs, chrétiens et de sexe masculin ne considèrent plus l'armée comme une voie viable pour servir honorablement et mener une carrière épanouissante. Le mal est fait. Il faudra des années, voire des décennies, pour le réparer".

Le brigadier général (à la retraite) John Compere, membre du conseil d'administration du MRFF, ancien officier du JAG et juge militaire, a déclaré que le licenciement des hauts responsables du JAG « sape de manière irréversible la confiance dans le système de justice militaire, érode le professionnalisme et porte un préjudice irréparable au moral de l'armée, de la marine et de l'armée de l'air ».

Au cours du premier mandat de Trump, Hegseth a utilisé son rôle d'animateur sur Fox pour faire publiquement pression afin d'annuler la condamnation pour crime de guerre prononcée en 2018 contre le Navy SEAL Eddie Gallagher, qui était représenté au tribunal par l'avocat de Hegseth, Parlatore. Hegseth a secrètement et avec succès fait pression sur Trump, qui a annulé la condamnation de Gallagher.

2. Services de prière au Pentagone

« Le deuxième événement marquant a été le début des services de louange à Jésus en mai, dirigés par Hegseth », explique Weinstein.

Lors du tout premier service, Trump a été loué comme un leader désigné par Dieu. Cela violait non seulement la séparation de l'Église et de l'État, mais aussi la séparation de l'armée et de la politique. « Ils se déroulaient dans le plus grand auditorium du Pentagone, pendant les heures de service, en uniforme », a déclaré Weinstein à l'époque. Il s'agissait « ni plus ni moins d'un holocauste du premier amendement de notre Constitution ». Cette accusation, a-t-il déclaré, n'est pas faite à la légère, étant donné que « des membres de ma famille ont effectivement été massacrés pendant l'holocauste nazi ».

Le fait que des commandants imposent leurs opinions religieuses à leurs subordonnés est sans doute la forme la plus flagrante de violation de la liberté religieuse rencontrée dans l'armée, mais les services de prière mensuels de

Hegseth ont franchi un nouveau cap en utilisant son pouvoir institutionnel pour promouvoir sa foi. Bien que cela ait été présenté comme volontaire dans l'e-mail envoyé au personnel du Pentagone, Weinstein dit : « J'utilise le terme « volontaire ». C'est un verbe que nous utilisons ici et que nous utilisons depuis des années à la MRFF. Si vous ne vous présentez pas, cela se remarque. »

La MRFF a vu ces protections institutionnelles ignorées dans ce que Weinstein a appelé « l'une de nos premières victoires ». « Nous avons été les premiers à mettre en garde contre cela il y a 20 ans avec la Christian Embassy », une organisation évangélique affiliée à *Cru* (alias Campus Crusade for Christ).

En 2004, Christian Embassy a tourné une vidéo promotionnelle présentant les témoignages de six membres du Congrès et d'autres hauts fonctionnaires, dont sept officiers militaires, dont quatre généraux, filmés en uniforme au Pentagone et identifiés par leur nom et leur grade. Après la publication de la vidéo sur leur site web en novembre 2006, le MRFF a exigé une enquête et, en juillet 2007, l'inspecteur général du ministère de la Défense (DoD) a publié un rapport concluant que le personnel militaire avait violé de manière flagrante la politique du DoD.

Tous les intervenants du DoD ont été filmés au Pentagone, beaucoup dans des endroits spécifiquement identifiables au sein du Pentagone. Tous les officiers militaires participant à la vidéo apparaissaient en uniforme militaire avec des insignes de grade visibles... La vidéo mettait en évidence le sceau du DoD, des insignes militaires et d'autres signes similaires d'affiliation militaire, notamment de grandes lettres dorées identifiant le bureau du secrétaire à la Défense. Elle présentait également des images de réunions de militaires en uniforme ou effectuant leurs tâches quotidiennes au Pentagone.

Tout cela a été facilité par un aumônier qui a menti sur l'objectif de la vidéo, affirmant qu'elle était destinée à documenter le ministère de l'aumônier du Pentagone. Il y a vingt ans, la fusion harmonieuse entre l'armée et le christianisme évangélique devait se faire en secret. Aujourd'hui, elle est proclamée haut et fort sous la direction du secrétaire à la Défense.

Weinstein affirme que les retombées du service évangélique du Pentagone ont été effroyablement prévisibles : des centaines d'autres officiers militaires ont suivi l'exemple illégal et inconstitutionnel de Hegseth. « Nous avons reçu plus de 150 témoignages de nos adhérents », explique Weinstein, « des cas où ces services de louange à Jésus ont eu lieu même sur un porte-avions, voire sur un sous-marin, parce qu'ils ont vu Hegseth le faire. »

3. Charlie Kirk

« Une heure ou deux après la mort de [Kirk], dit Weinstein, Hegseth s'est tenu devant un groupe de militaires et leur a ordonné de prier Jésus pour son bon ami Charlie Kirk. »

Pour Weinstein, l'assassinat de Kirk en septembre a mis à nu les priorités de l'administration Trump : Combien de fois dois-je le répéter ? Oui, la façon dont il est mort était horrible. Mais c'était une personne méprisante ! C'était un putain de raciste suprémaciste blanc, un antisémite virulent, incroyablement misogyne envers les femmes, en particulier les femmes de couleur, un islamophobe, un transphobe et un homophobe. Mais il reçoit la Médaille présidentielle de la liberté. Le drapeau est mis en berne, Mike Johnson, le président de la Chambre des représentants, lâche et effusif partisan de MAGA, veut maintenant lui ériger une statue.

En quelques jours, des informations ont circulé selon lesquelles les dirigeants du Pentagone envisageaient une campagne de recrutement encourageant les jeunes à honorer Kirk en s'engageant dans l'armée, présentant cela comme un appel national au service, une campagne publicitaire avec pour slogan possible : « Charlie a réveillé une génération de guerriers ». Le fait que Kirk n'ait jamais servi dans l'armée semblait sans importance. Il a également

été question d'utiliser les sections de l'organisation de Kirk, *Turning Point USA*, dans les écoles comme centres de recrutement militaire. Bien que rien d'officiel ne se soit produit jusqu'à présent, le MRFF considère qu'il s'agit d'un sujet à surveiller cette année.

4. La réunion à Quantico

En septembre, Hegseth a ordonné à tous les généraux et amiraux de l'armée du monde entier de se rendre à la base des Marines à Quantico, en Virginie, pour écouter son discours et celui du président Trump. Au cours de cette réunion, Hegseth a critiqué les « généraux obèses » et dénoncé les initiatives de l'armée en faveur de la diversité.

Dans son discours, Trump a révélé qu'il avait suggéré à Hegseth d'intensifier le déploiement de la Garde nationale et des agents des services de l'immigration et des douanes dans les grandes villes. Trump a déclaré : "Nous devrions utiliser certaines de ces villes dangereuses comme terrains d'entraînement pour notre armée. L'Amérique est envahie de l'intérieur. Nous sommes envahis de l'intérieur, comme par un ennemi étranger, mais c'est plus difficile à bien des égards, car ils ne portent pas d'uniformes".

« Nous avons 17 adhérents du MRFF dans cette salle qui ont vu ce qui s'est passé », explique Weinstein. L'un d'eux a envoyé ses observations par e-mail :

Je dirai simplement que la grande majorité de mes collègues militaires qui ont également été convoqués à cette réunion à Quantico, en Virginie, décrivent Hegseth et Trump en trois mots : DES TYRANS ET DES POSEURS !

Nos dirigeants militaires américains sont désormais totalement désorientés et à la dérive dans un monde où seuls les ennemis de notre nation se réjouiront de notre descente dans le chaos.

Il suffit de dire que les propos humiliants et destructeurs tenus par Hegseth et Trump devant notre public captif composé de généraux, d'amiraux et de membres supérieurs de l'armée ont éliminé tout vestige de confiance dans notre chaîne de commandement. Ils veulent que notre respect des serments que nous avons prêtés à la Constitution appartienne au passé. Au lieu de cela, ils exigent que nous leur soyons fidèles et que nous obéissions à leurs ordres plutôt que de remplir notre devoir de soutenir et de défendre la Constitution.

Ce point de vue exprimé dans la salle a été repris par le sergent d'infanterie de l'Illinois, cité ci-dessus :

Même si la réunion à Quantico était une perte de temps et d'argent et qu'il était embarrassant de voir ces deux idiots essayer de donner des leçons à nos dirigeants sur le leadership et ce que signifie être patriote. ... Les généraux, les amiraux et leurs sous-officiers supérieurs ont conservé leur professionnalisme, leur discipline et sont restés apolitiques face à la pression exercée par deux hommes lâches et pathétiques qui n'ont jamais rien sacrifié pour notre nation. Les expressions des généraux, des amiraux et de leurs subordonnés supérieurs ont montré qu'ils ne soutenaient pas Trump et Hegseth.

5. Mark Kelly

Le spectacle creux de Quantico contrastait fortement avec la détermination inébranlable de l'ancien astronaute Mark Kelly, capitaine de marine à la retraite et actuellement sénateur de l'Arizona. En novembre, Kelly et cinq autres démocrates du Congrès, anciens militaires et agents des services de renseignement, ont publié une vidéo s'adressant aux militaires actuellement en service. Ils ont déclaré : "Cette administration oppose nos militaires en uniforme et nos professionnels des services de renseignement aux citoyens américains. Comme nous, vous avez tous prêté serment de protéger et de défendre cette Constitution. Nos lois sont claires. Vous pouvez refuser les

ordres illégaux".

Il s'agissait d'une déclaration factuelle non controversée. « Les ordres donnés en vertu du Code uniforme de justice militaire sont présumés légaux », explique Weinstein. « Mais s'ils ne sont pas légaux, vous n'avez pas à les obéir. » En tant qu'ancien officier du JAG, personne ne comprend cela mieux que Weinstein.

Deux serments distincts définissent la vie militaire, l'un pour les militaires du rang, qui prêtent serment d'enrôlement, et l'autre pour les officiers, qui prêtent serment d'entrée en fonction. (Les membres de la Garde nationale ajoutent une ligne qui reconnaît également la constitution de leur État.) Les militaires enrôlés jurent « d'obéir aux ordres du président des États-Unis et aux ordres des officiers nommés au-dessus d'eux, conformément aux règlements et au Code uniforme de justice militaire ». Le Code uniforme de justice militaire (UCMJ) précise en outre que tous les militaires ont également l'obligation de désobéir aux ordres illégaux.

C'est une préoccupation très vive, déclare le sergent d'infanterie de l'Illinois : "En ce qui concerne les ordres illégaux, je crains d'en recevoir. Mais si cela arrive, j'irai parler aux JAG de mon unité, comme le font mes commandants, pour voir si quelque chose est légal, et si c'est illégal, je désobéirai. Dès notre arrivée, on nous enseigne qu'il est de notre devoir de désobéir aux ordres illégaux, ce qui est vraiment important depuis qu'ils ont licencié les meilleurs JAG".

Dans sa déclaration de novembre annonçant l'ouverture d'une enquête sur Kelly pour violation potentielle du droit militaire, le Pentagone a menacé de prendre « d'autres mesures, qui pourraient inclure le rappel au service actif pour une procédure devant la cour martiale ou des mesures administratives ».

« Kelly est menacé d'être rappelé au service actif parce qu'il a pris sa retraite en tant que capitaine, mais Michael Flynn et Jerry Boykin, eux, peuvent partir ! », déclare Weinstein. Contrairement à Kelly, qui soulignait un élément clé de l'UCMJ, leurs actions enfreignaient clairement le code. (Comme Flynn et Boykin, le statut de Kelly en tant que militaire à la retraite lui permet d'être rappelé au service actif pour une éventuelle cour martiale ou d'autres mesures disciplinaires).

Pendant la guerre en Irak, Boykin a prononcé des discours dans des églises en uniforme, proclamant que les États-Unis étaient engagés dans une guerre sainte. Il montrait des affiches d'Oussama Ben Laden et de Saddam Hussein et disait : « Satan veut détruire [les États-Unis], il veut nous détruire en tant que nation, et il veut nous détruire en tant qu'armée chrétienne... [ils] ne seront vaincus que si nous les combattons au nom de Jésus. »

George Bush l'a finalement censuré pour ses nombreuses autres déclarations islamophobes, bien que Bush ait décrit la guerre contre le terrorisme comme une « croisade », mais les appels à ramener Boykin devant la cour martiale ont été ignorés.

Le lieutenant-général à la retraite Michael Flynn s'est comporté correctement lorsqu'il était en uniforme, mais ses détracteurs affirment de manière convaincante que ses actions et déclarations après sa retraite violent l'UCMJ et constituent potentiellement une sédition ou, à tout le moins, une conduite indigne d'un officier. Au lendemain de l'élection présidentielle de 2020, il a publiquement suggéré à Trump de déclarer la loi martiale et d'ordonner à l'armée de « refaire » les élections dans les États où Trump avait perdu. En mai 2021, il a semblé approuver un coup d'État à la birmane.

Même si des accusations spécifiques de sédition étaient difficiles à prouver, cela ne devrait pas être le cas pour les violations de l'article 133 de l'UCMJ (« actions indignes d'un officier et d'un gentleman ») et de l'article 134 (« conduite de nature à jeter le discrédit sur les forces armées »).

Ces violations apparentes du droit militaire contrastent fortement avec le rappel par Mark Kelly aux membres de

l'armée de ce que dit réellement la loi.

Le 5 janvier, Hegseth a annoncé sur X qu'il engageait une procédure visant à réduire le grade et la pension de retraite de Kelly, en commençant par une lettre de censure. Quelques minutes plus tard, Kelly a répondu : « Je me battraï de toutes mes forces, non pas pour moi-même, mais pour faire passer le message que Pete Hegseth et Donald Trump n'ont pas le droit de décider ce que les Américains de ce pays peuvent dire à propos de leur gouvernement. »

Le 12 janvier, Kelly a intenté un procès contre le Pentagone pour avoir tenté de le punir.

Cette nouvelle a été éclipsée par l'arrestation internationale du président vénézuélien Nicolás Maduro et de son épouse, Cilia Flores, un exemple frappant sur la scène internationale de l'anarchie dans laquelle notre armée est tombée sous Trump.

La situation pourrait empirer, selon Weinstein. Il a trois craintes : " Je crains un État assiégé par des nationalistes chrétiens fondamentalistes, *Gilead*, tel que décrit par Margaret Atwood dans *La Servante écarlate*. L'utilisation anticonstitutionnelle par Trump des forces armées américaines comme principal instrument de pression et de répression nous en rapproche dangereusement.

Je crains que les nationalistes chrétiens ne déclenchent un conflit nucléaire, car cela leur servirait de lubrifiant ou d'accélérateur pour provoquer la « fin des temps » telle qu'ils la conçoivent dans leur version déformée du christianisme à travers le prisme de l'Apocalypse. Le général Jerry Boykin a clairement indiqué que lorsque Jésus reviendra, il sera sur un cheval blanc, armé d'un AR-15.

Je crains une véritable guerre civile aux États-Unis. Je ne sais pas si elle précédera ou suivra ma deuxième crainte, celle d'un conflit nucléaire déclenché. Mais MRFF et moi-même vivons dans ce tourbillon de nationalisme chrétien, de haine, de sectarisme et de préjugés. Il est omniprésent, aussi omniprésent que la gravité aujourd'hui".

Ces craintes peuvent sembler exagérées. Mais si elles ne l'étaient pas ? Les événements sismiques de l'année dernière sont le genre de choses contre lesquelles Weinstein nous met en garde depuis plus de deux décennies. Si nous n'écoutons pas ses avertissements maintenant, comment nous expliquerons-nous à nos enfants ?

Post-scriptum :

Paul Rosenberg est un écrivain basé en Californie. Il a été chroniqueur pour Al Jazeera English et Salon.com, et a écrit pour des dizaines de journaux quotidiens et hebdomadaires, notamment le Des Moines Register, le Dallas Morning News et le Christian Science Monitor. Il est rédacteur en chef de Random Lengths News, un bihebdomadaire alternatif basé à San Pedro, en Californie.